



N° 45 | 2024

Normes et normalités - Juillet 2024

Pour une rupture de la norme patriarcale en politique africaine

Dorgelès HOUESSOU Enseignant-Chercheur

Lettres Modernes

OBSEVATOIRE NATIONAL DE LA VIE ET DU DISCOURS POLITIQUES (ONVDP)

Université Alassane Ouattara

Édition électronique :

URL :

<https://cpp.numerev.com/articles/revue-45/2111-pour-une-rupture-de-la-norme-patriarcale-en-politique-africaine>

DOI : numerev_2668

ISSN : 1776-274X

Date de publication : 31/07/2024

Cette publication est sous licence **CC BY-NC-ND** (Attribution - No commercial - No derivatives).

Pour **citer cette publication** : HOUESSOU, D. (2024) Pour une rupture de la norme patriarcale en politique africaine. *Cahiers de Psychologie Politique*, (45). https://doi.org/10.34745/numerev_2668

Dans les pays africains colonisés pour la plupart, l'autoritarisme comme mode de gouvernance est une constance. Certainement en raison du monarchisme antérieur à la colonisation, d'une part, et en raison de la réduplication du modèle colonial entièrement fait de privation de libertés, d'autre part, cet autoritarisme est intégralement patriarcal, et peu de femmes accèdent à des postes de gouvernance (Barry, 2007). Là où on n'envisage d'associer le pouvoir à la femme que par le biais de l'économie alimentaire (Mianda, 2000), oser parler de gouvernance féminine est tabou. Simone Ehivet Gbagbo, ex-première dame ivoirienne brise ce tabou dans un bras de fer à distance avec son ex-époux. Ce faisant, elle rompt en visière avec une norme patriarcale en politique dont les manifestations sont liées à un engagement des femmes sous le mentorat et l'autorité des hommes. Les théories de l'argumentation dans le discours (Amossy, 2000), du discours social (Angenot, 2006 ; Houessou, 2018) et de l'ethos (Amossy, 2000 & Maingueneau, 2022) ont permis de montrer que la construction de l'ethos féministe chez Simone Gbagbo s'affirme par le renversement du dogme patriarcal.